

## L'homme parfait.

Venez au Ciel tout ce qu'on peut lui rendre.  
Réfléchissez toujours avant que d'entreprendre.  
Point de société qu'avec l'homme sage,  
Si vous employez jamais de vos humeurs talents,  
Conformez-vous souvent au sentiment des autres.  
C'est modestement si l'on combat les vices.  
Donnez attention à tout ce qu'on vous dit,  
Sans affecter jamais d'avoir beaucoup d'esprit.  
N'interlochiez personne au delà de sa sphère,  
Et dans tous vos discours soyez toujours sincère.  
Gardez votre parole inviolablement,  
Et ne promettez pas inconsidérément.  
Soyez officieux, remplissez de vous, affable,  
En vous montrant toujours d'un air favorable.  
Sans être familier, ayez un air aisé,  
Ne récitez de rien qu'après l'avoir pensé.  
Soyez sans intérêt, pardonnez sans faiblesse,  
Soyez soumis aux grands sans aucune bassesse.  
Cultivez avec soin l'amitié de chacun.  
A l'égard des peus n'ayez intérêt aucun.  
Ne vous informez point des affaires des autres,  
Avec attention attachez-vous aux vobres.  
Dites sans intérêt, mais toujours purement,  
S'il faut récompenser, faites-le modérément.

Et de quelque façon que vous voudrez paraître,  
Tant ce soit sans excès, et sans méconnaître.  
Compatissez surtout avec Dignous & austère,  
Soyez sans défaut, soyez quel ami.  
Surmontez les chagrins ou l'esprit sabardeux,  
Sans les faire jamais repaître sur personnel.  
Où le dessein n'ignore établit le pais,  
Et ne vous songez point qu'il soit de bienfaits.  
Espérez sans orgueil, louez sans flatterie,  
Sçavez honnêtement, entendre & parler.  
Cherchez un chacun dans sa profession,  
Et ne critiquez rien par ostentation.  
Ne soyez pas ingrat, payez toutes vos dettes,  
Sans jamais reprocher le plaisir que vous faites.  
Prévenez le besoin d'un ami malheureux,  
Sans prodigalité, montrez vous généreux.  
Modérez le transport d'une tête naissante,  
Jamais ne parlez mal de la personne absente.  
Ménagez votre bien, et vivez sobrement,  
Ne vous fatiguez point sur le gouvernement.  
Dans la porte ou le gain suivez la loi divine,  
Au gain, que l'honneur jamais ne vous domine.  
Compensez dans vos discours, modestes, sçavez,  
Que rien sur vos Devoirs ne vous soit inconnu.  
Parlez peu, parlez bien, et ne trompez personne,  
Et faites toujours cas de ce que bon vous donne.  
Soyez de l'oppression le pauvre débiteur,  
De sa tranquillité soyez plutôt l'auteur.